



**APRÈS NOBODY KNOWS ET STILL WALKING,
LE NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE DE KORE-EDA HIROKAZU**

I WISH

NOS VŒUX SECRETS



un film de
HIROKAZU KORE-EDA
avec
**KOKI MAEDA, OSHIRO MAEDA,
JÔ ODAGIRI, NENE OTSUKA, HIROSHI ABE, YOSHIO HARADA**

Durée: 128 min.

Sortie: le 16. mai 2012

Téléchargez des photos:
www.frenetic.ch/films/832/pro/

SYNOPSIS

Au Japon, sur l'île de Kyushu, deux frères sont séparés après le divorce de leurs parents. L'aîné, Koichi, âgé de 12 ans, part vivre avec sa mère chez ses grands-parents au sud de l'île, tout près de l'inquiétant volcan Sakurajima. Son petit frère, Ryunosuke, est resté avec son père, guitariste rock, au nord de l'île. Koichi souhaite par-dessus tout que sa famille soit à nouveau réunie – même si cela doit passer par l'éruption dévastatrice du volcan ! Lorsqu'un nouveau TGV relie enfin les 2 régions, Koichi et son jeune frère organisent clandestinement un voyage avec quelques amis jusqu'au point de croisement des trains, où un miracle pourrait, dit-on, se produire... Verront-ils se réaliser leurs vœux secrets ?



LISTES ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

FICHE ARTISTIQUE

ENFANTS

MAEDA Koki Koichi (le frère aîné)
MAEDA Ohshiro Ryunosuke (le frère cadet)

LES COPAINS DE KOICHI :

HAYASHI Ryoga Tasuku
NAGAYOSHI Seinosuke Makoto

LES COPINES DE RYUNOSUKE :

UCHIDA Kyara Megumi
HASHIMOTO Kanna Kanna

LE COPAIN DE RYUNOSUKE :

ISOBE Rento Rento

ADULTES

OHTSUKA Nene Nozomi (la mère)
ODAGIRI Joe Kenji (le père)
NATSUKAWA Yui Kyoko (mère de Megumi)
NAGASAWA Masami Mlle Mimura (professeur)
ABE Hiroski Mr Sakagami (professeur)
HARADA Yoshio Wataru (ami du grand-père)
KIKI Kirin Hideko (la grand-mère)
HASHIZUME Isao Shukichi (le grand-père)

FICHE TECHNIQUE

SCÉNARIO ET MISE EN SCÈNE KORE-EDA Hirokazu
PRODUCTION SHIGOMI INC.
PRODUCTEURS KOIKE Kentaro
TAGUCHI Hijiri
COPRODUCTION BIGX
COPRODUCTEUR ODAKE Satomi
IMAGES YAMAZAKI Yutaka
MONTAGE KORE-EDA Hirokazu
MUSIQUE QURULI
DÉCORS MATSUO Ayako
SON TSURUMAKI Yutaka
COSTUMES KOBAYASHI Miwako
EFFETS SPÉCIAUX HIGUCHI Rayo

ENTRETIEN AVEC HIROKAZU KORE-EDA

D'OÙ VIENT LE TITRE ORIGINAL DU FILM EN JAPONAIS KISEKI, QUI SIGNIFIE «LE MIRACLE» ?

Quand nous avons décidé de faire une histoire à propos du croisement des deux trains du nouveau Shinkansen (TGV) du Kyushu, ce titre a été le premier à nous venir à l'esprit. Il est simple mais c'est un très bon titre. Je suis étonné qu'aucun film japonais n'ait jamais été intitulé KISEKI. Les enfants, leur façon de vivre, l'équilibre entre les sept, tout était vraiment un miracle.

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR VOUS DE FILMER DES ENFANTS ?

J'aime la façon dont ils sont incomplets et leur présence est instable. Filmer des enfants comme dans Nobody Knows et I WISH me fait vraiment réfléchir. Je commence à voir la société à travers leurs yeux et leur existence. Peut-être est-ce parce que je suis père maintenant, mais tous les adultes dans I WISH sont des adultes auxquels je souhaite ressembler. Je veux être un adulte qui attend ses enfants au retour de leurs aventures, sans en faire toute une histoire.

LE FILM A LA QUALITÉ D'UN ADULTE CAJOLANT UN ENFANT.

A l'école, les endroits comme la bibliothèque ou l'infirmerie sont des refuges pour les enfants. Ils n'y sont pas jugés ou évalués par les notes. Au sein de la famille, c'est la présence des grands-parents qui est un refuge et je voulais donner à ces enfants un lieu où ils puissent se relaxer et se sentir en sécurité. Quand j'étais à l'école élémentaire, j'adorais une bibliothécaire et c'est comme cela que je suis devenu un dévoreur de livres, en lisant énormément. Je passais aussi beaucoup de temps à l'infirmerie (rires).

POURQUOI AVEZ-VOUS DEMANDÉ À KISHIDA SHIGERU (CHANTEUR DU GROUPE QURULI) DE FAIRE LA MUSIQUE ?

Lorsque j'écrivais la scène où les enfants sont en train de courir, je pensais que ce serait formidable d'avoir le groupe Quruli en fond sonore. Après cela, je n'ai pu penser à personne d'autre pour faire la musique dont j'avais envie. Je ne sais pas pourquoi mais la musique de Quruli et les enfants allaient vraiment bien ensemble. KISHIDA Shigeru, à qui j'ai montré mon film dès le premier montage, m'a semblé enthousiaste. Quand on fait un film qui raconte l'histoire de deux enfants échangés à la naissance il faut trouver des acteurs dont les critères physiques font qu'ils peuvent ressembler aux deux couples de parents. Avez-vous fait un long casting pour les trouver ? Il m'a dit : « J'ai déjà trois chansons ! » Ensuite, je lui ai demandé de regarder un montage plus court avec une modification de la composition et j'ai reçu une note manuscrite disant « NO ! ». Il a expliqué que le temps passé avec les enfants à l'écran avait été manipulé et trop révisé par la main des adultes. Il aimait vraiment le film et sa remarque était tout à fait pertinente. Je suis donc revenu au montage original. J'étais trop pressé de raconter l'histoire et son opinion m'a remis en place et permis de prendre du recul.

QU'EST-CE QUE LES ENFANTS ONT GAGNÉ À LA FIN DE LEUR AVENTURE ?

Dans la scène où les enfants descendent les escaliers en courant à la station de Kagoshima, Seinosuke, qui joue le rôle de Makoto, m'a dit « Est-ce que tu peux ramener Marble à la vie ? Invente-nous une fin heureuse » (rires) Mais je lui ai expliqué que la mort du chien n'était pas du tout une fin triste. Pendant leur voyage, Koichi et les enfants réfléchissent sur le monde. Ils apprennent que, même si l'on fait un vœu, cela ne veut pas dire que le monde va changer de la manière dont on a envie. Ensuite ils reviennent à la maison. Leur famille ne va probablement pas se reformer et Marble ne reviendra pas à la vie. Mais ils ont pris conscience qu'ils font partie de ce monde, eux aussi. C'est à peu près à ce moment-là qu'ils apprennent aussi qu'il ne suffit pas d'aimer quelqu'un pour que cette personne vous aime en retour. Et si vous pouvez penser que cela fait partie de la vie, eh bien vous pouvez grandir en tant que personne. Les émotions qui côtoient le désespoir peuvent aider tout un chacun à grandir. Personnellement, je pense que c'est cela, le miracle de la vie.

NOTES DE PRODUCTION

COMMENT I WISH EST NÉ

I WISH a été créée à partir du désir de faire un film qui aurait pour point central la nouvelle ligne TGV Shinkansen du Kyushu, qui a été lancée le 12 mars 2011. L'intention n'était pas de faire un film pour promouvoir le Shinkansen, et pas non plus un film sur l'île de Kyushu, mais un film qui puisse toucher et émouvoir tout un chacun.

Dès les premières étapes de la conception, le producteur a pensé au réalisateur Hirokazu KORE-EDA dont le talent pour capturer le monde des enfants éclatait dans *Nobody Knows* et dans ses films suivants. Lorsque le producteur lui a parlé de son idée, KORE-EDA a expliqué que, non seulement il était lui-même passionné par les chemins de fer et que son arrière grand-père était originaire de Kagoshima, mais aussi et surtout qu'il avait à présent un enfant et voulait faire un film qui saisisrait les enfants sous un autre jour que celui de *Nobody Knows*. Leurs idées correspondaient parfaitement.

La première image qui est venue à KORE-EDA était une scène de *Stand By Me* où des enfants marchaient le long d'une ligne de chemin de fer. Mais pendant qu'ils tentaient de construire une histoire, ils se sont rendus compte que la plupart des rails de la nouvelle ligne Shinkansen étaient très hauts, et ne pouvaient être vus que de très loin, ou de très haut. Cette contrariété a considérablement changé l'intrigue.

LE PLUS GRAND DES "MIRACLES" : LE CASTING DES MAEDA MAEDA

Une fois que le scénario fut terminé, des auditions libres ont été organisées à travers le Japon pour trouver les sept enfants. Les Maeda Maeda ont été repérés à une de ces auditions et KORE-EDA a été complètement fasciné par leurs potentiels. A ce moment, le réalisateur ne savait pas que les Maeda Maeda étaient des comédiens. Il a réécrit l'intrigue originale après sa première rencontre avec le duo, la transformant en une histoire de deux frères vivant séparés l'un de l'autre à Fukuoka et Kagoshima. Selon KORE-EDA : « regarder les Maeda Maeda à l'audition, c'était comme regarder MATSUZAKA Daisuke (un très célèbre joueur de baseball japonais qui joue actuellement pour les Red Sox aux USA) lancer la balle au lycée », car leur attitude et leur assurance les plaçaient bien au-dessus des autres. « Ce qui était le plus frappant c'était leur aisance pour commencer une improvisation sans hésiter et avec un plaisir manifeste. » Lorsque le tournage a commencé, KORE-EDA pensait que « le plus âgé des frères, Koki, savait probablement déjà de quoi l'histoire retournait sans avoir lu le script ». De fait, Koichi tire l'histoire, toujours conscient de ce qui se passe et entraîne les autres enfants. Le réalisateur lui fait un grand compliment : « Il est très intelligent et a un grand sens du métier. Il va devenir un acteur important. » Par ailleurs, il y a quelque chose de si innocent chez son jeune frère, Ohshiro, que l'on ne peut le quitter des yeux. C'est grâce à cette qualité que Ryunosuke emmène des copines avec lui pour le voyage. « Il est l'opposé complet de Koki. Il est naturellement loufoque. Il est aussi très photogénique et possède un charme qui lui permet de devenir assez facilement ami avec les filles » observe KORE-EDA.



DERRIÈRE LA CAMÉRA



HIROZAKU KORE-EDA

Hirokazu KORE-EDA est né en 1962 à Tokyo. Diplômé de l'université Waseda en 1987, il a rejoint la Société TV MAN UNION, où il a travaillé principalement sur des documentaires. En 1995, son premier long métrage, *Maborosi* a remporté le prix Osella d'Or au Festival du Film de Venise ainsi que de nombreuses autres récompenses, faisant connaître son nom dans le monde entier. Son film suivant *After Life* (1999) a remporté le Grand Prix du Festival des 3 Continents, ainsi qu'un prix au Festival International du Cinéma Indépendant de Buenos Aires. Le film a connu un grand succès et il a été distribué dans 30 pays. En 2001, *Distance* a été présenté en compétition au Festival de Cannes. Tout comme *Nobody Knows* en 2004, où l'acteur principal YAGIRA Yuya est devenu le premier japonais et le plus jeune lauréat du prix d'interprétation masculine, faisant ainsi la une des journaux du monde entier. En 2006, KORE-EDA met en scène son premier film en costumes, *Hana*. Deux ans plus tard, *Still Walking* a été très bien reçu tant au Japon qu'à l'étranger, et a obtenu de nombreux prix en Europe et en Asie. KORE-EDA a aussi réalisé en 2008 un documentaire sur la tournée de Cocco intitulé *Dajiobu de aru yo ni : Cocco Owaranai Tabi*. En 2009, il explore des territoires inconnus en adaptant les manga de GODA Yoshie au cinéma avec le titre éponyme *Air Doll*. Ce film a été projeté au Festival de Cannes en sélection officielle (Un Certain Regard) ainsi qu'aux festivals de Toronto, Chicago et Amsterdam. Récemment, il a travaillé sur le clip vidéo de AKB48 *Sakura no ki ni narou*. Il a aussi participé en tant que producteur aux films de jeunes réalisateurs, comme NISHIKAWA Miwa qui a, entre autres, réalisé *Wild Berries* en 2003 et *Sway* en 2006.

